

Le Roman des Romands 2013-2014

Quand j'avais 17 ans,
par Nicolas Couchepin

Mille neuf cent septante-sept

J'ai dix-sept ans.

C'est ce que tout le monde croit.

Mais en fait...

Je n'ai jamais eu dix-sept ans, pas un seul jour de ma vie, mes dix-sept ans n'ont jamais duré ne serait-ce qu'une journée, mais chaque seconde un autre âge, tous les âges entre deux jours et deux cent ans, sans cesse d'un âge à un autre, bébé-enfant-adulte-vieillard, bébé encore.

Mille neuf cent septante-sept.

Je me prénomme Nicolas.

C'est ce que tout le monde croit.

En fait, mon prénom est Arpad, Alexandre, Assad, Constantin, Gregor, James, Vladimir, Maxime, Angelo, Nicolai. Je suis un enfant trouvé, un fils de prince, d'astronaute, né dans une navette spatiale, acheté sur un marché oriental, on peut me revendre d'un jour à l'autre, d'ailleurs je n'ai aucune valeur, je suis rien, moins que rien. Mais, mais je serai musicien, écrivain, star, assassin, un jour on me voudra, il y aura un million de personnes à mon enterrement, mon cadavre embaumé fera le tour du monde dans un avion plein de fleurs, je serai terroriste, je serai quelqu'un. Un jour.

Mille neuf cent septante-sept.

Je me prénomme Nicolas, je suis un garçon normal.

C'est ce que tout le monde croit.

Mais mes bras plus longs que mes jambes, ma démarche démantibulée, mes pieds grands comme le Titanic, mes cheveux gras, ternes, longs, trop longs, fins, trop fins, trop teints, rouge-bleu-jaune-blanc-noir, trop coupés aux ciseaux à ongles, mon air de gros bébé, ma dégaine de clown, de Spock, mes habits trop grands, mes chaussettes trouées ; j'ai l'air de rien, ou d'avoir dix-sept ans. L'air de personne, d'une méduse avec mes milliers de boutons, mes millions mes milliards de boutons pour lesquels j'achète des litres, des décalitres, des hectolitres de lotion contre l'acné dont je me tartine, que je frictionne, que je boirais s'il fallait, avec un joint pour faire passer.

Mille neuf cent septante-sept.

Je suis un garçon passable à l'école.

Mais en fait, nul, nul et renul, je n'y pige rien, je ne vois pas ce qu'il y a à apprendre, à quoi peut bien servir la trigonométrie l'algèbre la géographie l'histoire les sciences naturelles la biologie la religion les langues l'éducation civique le sport et les travaux pratiques. Je suis une huître un mollusque une étoile de mer, alors, et je n'aime rien sauf la musique de Cat Stevens, et les livres, tous les livres, sous mon lit à l'école aux toilettes dans le bus, Dostoïevski *Pif*

Poche Sartre Agatha Christie Malraux Picaud Lucky Luke Tolstoï Duras Jack London Tintin Asimov et bien sûr, tout Khalil Gibran.

Mille neuf cent septante-sept, trop jeune pour tomber amoureux.
Sauf que j'aime à m'en rendre fou, autiste, débile, idiot, j'aime comme Werther, j'aime à tuer, à mourir, à m'empoisonner, à tuer encore.
Qui j'aime ? Cela n'a pas d'importance. J'aime, c'est tout. Et après cette fois, ça ne m'arrivera plus jamais, c'est trop horrible.

Mille neuf cent septante-sept et la vie devant moi.
Sauf que je serai mort à 35 ans maximum (ce qui me laisse 12'784 jours à vivre, je le sais, j'ai calculé en comptant les années bissextiles), car 35 ans c'est tellement vieux, y a qu'à voir ma mère, ma mère qui dit qu'elle en a assez de ma gueule de trois kilomètres, que je ne suis pas malade, qu'il faut que j'aille à l'école, que je ressemble à une serpillère avec mes cheveux sur les yeux, que je pourrais au moins dire bonjour le matin, que j'ai toujours l'air fatigué, qu'il n'y a plus de jeunesse, que qui vole un œuf vole un bœuf et qu'elle a de quoi être fâchée.

Seul mon copain mon frère de sang mon double mon moi-autre a l'air de comprendre l'informe chose infinie, in-finie, que je suis : il rit, dit qu'on est pareils, il ne dit rien, comme moi.

Puis il passe sous un train il fout le camp il meurt. Et moi, cyborg robot invention créature, moi qui n'ai pas d'âme, ou qui ne suis qu'âme, je pleure.

Et enfin le monde me comprend, car enfin je fais ce que tout le monde fait.

Mais moi, je pleure de rage car je comprends que la mort existe. Je n'ai pas dix-sept ans, je suis adulte.